

— Que me veux-tu encore ?

— J'ai froid.

Le voyageur regarda le pauvre, prit son manteau doublé de fourrures et, tirant sa courte épée, il fendit en deux le chaud vêtement et tendit au mendiant la plus large moitié.

— Tiens, dit-il, je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A ce nom divin, la nature tressaillit et les nuées grisâtres s'entr'ouvrirent brusquement pour faire place au plus radieux soleil qui ait jamais illuminé un jour d'été.

— Seigneur Dieu, s'écria le soldat, est-ce un rêve ?

— Martin, lui répond une voix qui semblait descendre du ciel, parce que tu t'es montré miséricordieux pour le dernier des miens, j'ai voulu te donner un avant-goût des joies du paradis : " Il y aura dans l'autre vie un printemps continué pour ceux qui auront pris soin de mes pauvres ici-bas."

Telle fut, dit la légende, l'origine de *l'été de la Saint-Martin*. Donnons aux pauvres et le ciel sera pour nous toujours serein.

CARILLON.

La tête de mort

J'ai connu un jeune paysan qui est aujourd'hui vicaire dans une paroisse bien sauvage du Morbihan ; et ce que je vais vous raconter, je le tiens de lui... Avant d'aller au Séminaire, il avait été garçon de ferme. Sa santé était faible, et ce n'étaient pas les rudes travaux du labour dont